

🏠 > Festival d'Avignon > Intro-spectacle

*We're Pretty Fuckin' Far From Okay*

FESTIVAL D'AVIGNON CRITIQUES DANSE

# Intro-spectacle

Par Lea Malgouyres

🕒 23 juillet 2016 Article publié dans I/O papier du 23/07/2016



© Christophe Raynaud de Lage

Esthétique de la défense, mouvement de claustrophobie intérieure, les deux danseurs de « *We're Pretty Fuckin' Far From Okay* » meuvent un corps qui les agresse. Ils évoluent avec une lenteur reptilienne dans un premier temps puis la frénésie de l'angoisse. Son travail chorégraphique porte les cicatrices de son cheminement artistique. De son passage à PARTS semblent lui rester un rythme, une ponctuation, une inquiétude façon « *Rosas danst rosas* ». Dans sa façon d'aller chercher la justesse au creux de l'épuisement, on sent brûler encore un peu de Jan Fabre.

Lisbeth Gruwez semble poser de grandes questions métachorégraphiques. Comment faire entrer le spectateur dans l'œuvre ? Comment introduire le spectateur dans le corps de l'interprète, le faire se glisser dans ses membres pour qu'il en sente les frictions ? Est-ce que l'étourdir de sa respiration fonctionne ? Est-ce qu'étirer la souffrance des corps provoque l'empathie physique nécessaire ? Pour traiter de l'angoisse, elle crée un mouvement chorégraphique qui se regarde de l'intérieur.

## EN BREF

### *We're Pretty Fuckin' Far From Okay*

Auteur :

Genre : Danse

Mise en scène/Chorégraphie :

Lisbeth Gruwez

Distribution : Lisbeth Gruwez,

Nicolas Vladyslav

Lieu : Gymnase Paul Giéra

IN

Toutes les critiques sur *We're Pretty Fuckin' Far From Okay* :

Corps angoissés (23 juillet 2016)

Intro-spectacle (23 juillet 2016)

## I/O N°39 - 23 JUILLET 2016



> Télécharger le PDF du n°39  
> Où trouver I/O papier ?

## ANCIENS NUMÉROS

La lenteur des mouvements premiers contraint le spectateur à l'observation attentive des corps, du moindre micromouvement, du frisson à la bandaison du muscle. Le spectateur se trouve face à l'essence de ce qu'est « être spectateur de danse », soit une attention exceptionnellement précise portée sur un corps en mouvement. L'attente impatiente que se produise un mouvement, cet événement aussi anodin qu'essentiel. Nicolas Vladyslav est absolument sublime.

J'aime 0

< Fight Night

Gisèle, le combat c'est vivre >

## A PROPOS DE L'AUTEUR



Lea Malgouyres

## D'autres articles par Lea Malgouyres

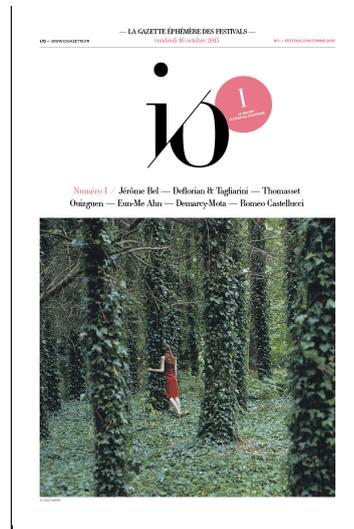


Le silence de la marionnette

Bovary, les films sont plus harmonieux que la vie



De la flexion qui précède le saut



> Voir les anciens numéros d'I/O papier au format PDF

## GENRES

Cirque Clown Comédie musicale  
Danse Danse-théâtre Exposition  
Film Humour Lecture Livres  
Marionnettes Mime Musique  
Opéra Performance Poésie  
Seul en scène Spectacle musical  
Spectacle pour enfants Théâtre